

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre XI

[urn:nbn:de:bsz:31-333032](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333032)

l'utilité que j'en tire, est non seulement pour avoir davantage d'Espaliers, & d'abry, ce qui est tres-important, mais aussi pour corriger quelque défaut, & quelque irrégularité, qui rendroit desagréable le grand Jardin; car enfin je veux à quelque prix que ce soit avoir un Jardin principal, qui plaise & dans sa figure, & dans sa grandeur, & qui soit destiné pour les grands Legumes, & pour quelques Arbres de tige; un grand Jardin plairoit sans doute moins, si par exemple il étoit trop long pour sa largeur, ou trop large pour sa longueur, s'il avoit un coin, ou quelque biais sensible, qui le défigurât, & qui étant retranché rendroit tout le reste carré, ainsi tels Jardins venant à être rattachés soit par l'une de leurs extrémités, soit par les deux ensemble donneront lieu de faire de petits Jardins utiles, & agréables, comme j'en ay fait en plusieurs grandes maisons du voisinage de Paris.

Outre la clôture des murailles je veux encore de bonnes ferrures aux portes, afin que mon Jardinier me réponde de tout ce qui est dans le Jardin; je sçay bien qu'il en est de fort sages, & de fort soigneux, mais je sçay bien qu'il en est qui ne demandent pas mieux que d'avoir quelques pretextes.

CHAPITRE XI.

De la dernière condition, qui demande que le Jardin Fruitier, & Potager ne soit pas loin de la maison, & que l'abord en soit aisé, & commode.

Je sçay bien qu'à la campagne il est de grandes maisons, & de médiocres, les unes pouvant être accompagnées de plusieurs Jardins, les autres se contentant d'un seul.

A l'égard de celles qui peuvent avoir plusieurs Jardins, il est à la vérité tres-à propos que ceux qui sont destinés pour les Fleurs, & les Arbrisseaux, c'est-à-dire les Parterres soient en face du principal aspect de la maison; rien n'est plus agréable que de voir en tout temps de ce côté-là un bel émail de fleurs succédant les unes aux autres quelles qu'elles soient; ce sont plusieurs changemens de décorations sur un theatre, dont la figure ne change point, ce sont des matieres perpetuelles de plaisir tant pour la vûe, que pour l'odorat, outre que comme d'ordinaire ce Parterre est un lieu aussi public, & aussi ouvert à tout le monde que la cour même de la maison, on a sans doute la prevoiance de n'y mettre rien, dont la perte puisse inquieter.

Je veux bien donc qu'en de telles maisons le Fruitier, & le Potager ne soient pas au plus bel endroit, il est sujet à avoir beaucoup de choses quoyque nécessaires, dont la vûe, ou l'odorat ne sont pas toujours satisfaits, & sur tout il produit beaucoup de choses, qui sont pour le plaisir du Maître, & ainsi sont capables de tenter des friands indiscrets; ce sont matieres de chagrin, & de plaintes qu'il est bon d'empêcher en mettant nos Jardins hors de la portée du public.

C'est pourquoy autant que faire se peut, nous nous contentons de les établir au meilleur fond, qui sans faire tort à la place du Parterre se trouve assez près de la maison, & qui est aussi d'un abord commode, & aisé; nos anciens ont été de ce sentiment, quand ils ont dit que les pas du Maître, c'est-à-dire ses fréquentes visites faisoient un merveilleux engrais pour les Jardins; qui dit engrais, dit en même temps propreté, abondance, bonté, beauté, &c. si bien que les Jardins éloignés, ou de difficile abord sont sujets aux desordres, à l'ordure, à la sterilité, &c.

Optima
stercoratio
vestigia do-
mini. Ex
Plutarcho.

Je veux fort espérer, que comme dans le commencement de cet Ouvrage que j'ay bien osé dire, que nul ne devoit entreprendre d'avoir un de nos Jardins, s'il n'en entendoit passablement la culture, qu'aussi personne ne s'en fera, à moins qu'il ne puisse

puisse se donner le plaisir de le bien faire cultiver, & par conséquent il le voudra voir souvent, ce qu'il ne sçauroit faire, si ce Jardin est éloigné, ou d'un accès rude, & difficile.

A l'égard des maisons, qui absolument ne peuvent avoir qu'un seul Jardin, je n'estime pas qu'il puisse entrer dans la pensée de personne de l'employer tout en Buis, & Boulingrins, au lieu de l'employer en Fruits, & en Legumes; & en tel cas soit aux champs, soit à la ville, si la place du Jardin est d'une raisonnable grandeur, je trouve à propos d'en prendre un peu du plus voisin, pour en faire un petit Parterre, le reste sera pour tout ce qui est utile, & nécessaire, mais si la place est médiocre, & serrée je conseille, qu'on n'y fasse aucun Parterre, car pour moy je n'y en ferois point étant persuadé, qu'on se peut aisément passer de fleurs; prenant donc ce party d'employer son terrain en Plantes qui sont de service, on peut, & on doit affecter de mettre le plus en vûë du logis ce qui plaît le mieux de toutes les parties du Potager, & mettre le plus à l'écart ce qui pourroit blesser les yeux, ou l'odorat; les beaux Espaliers; les beaux Buissons de Fruits, les Verdures, les Artichaux, les Salades, l'action perpetuelle des Jardiniers, &c. peuvent bien occuper le voisinage de quelques fenêtres, & même pour des maisons assez considerables, aussi bien que pour des maisons médiocres.

Je suis même si persuadé du plaisir innocent, que peut donner la vûë d'un beau Potager, que dans tous les grands Jardins je conseille d'y faire quelque joly cabinet, & cela non seulement pour s'y refugier en cas d'orage inopiné, ce qui arrive assez souvent, mais aussi pour l'agrément, qu'il y a de voir à son aise cultiver une terre bien employée.

Nonobstant tout ce que je viens de dire pour un fort petit Jardin, je ne condamne nullement les Maîtres, qui suivant leur inclination affectent plus d'avoir des Fleurs, que du Potager.

Après avoir dit ce qui est à souhaiter, quand on peut choisir la place d'un Jardin, disons maintenant ce qui est à faire, quand dans la dépendance de la maison on se trouve réduit, & assujetty à quelque place quelle qu'elle soit, reguliere, ou non reguliere, bonne, médiocre, ou mauvaise, & suivons le même ordre que nous avons suivy dans le pretendu choix, que je viens d'expliquer.

CHAPITRE XII.

De ce qui est à faire pour corriger un fond, qui est defectueux soit dans la qualité de sa terre, soit dans la trop petite quantité.

COMME l'article le plus important du Jardin Fruitier, & Potager est, que le fond en soit bon, si cependant dans l'endroit où doit être ce Jardin il y a sur le fait de ce fond quelque défaut considerable, & qui puisse être corrigé, il me semble que j'aurois tort de passer outre sans dire sur cela ce que j'y voudrois faire; or il me semble, que telles sortes de défauts se réduisent particulièrement à cinq.

Le premier est, que la terre y soit tout à fait mauvaise.

Le second qu'elle y soit médiocrement bonne.

Le troisième qu'étant assez bonne il n'y en ait pas assez suffisamment.

Le quatrième que même il n'y en ait point du tout.

Le cinquième enfin, que quelque bonne qu'elle soit, les trop grandes humiditez,